



Dictionnaire amoureux de la Suisse

CATHY PREMIER

«Où que l'on porte son regard, on est frappé par la douceur de ses contours...». C'est en ces termes que Metin Ardit évoque la montagne de Crans-Montana dans son livre «*Dictionnaire amoureux de la Suisse*» (2017). Cette montagne qui se révèle majestueuse lorsqu'on s'offre le privilège de contempler le paysage. «*On est entouré de 4000 à n'en plus finir*». «*Tout ici est harmonieux, et même gracieux*». Dans son livre paru en mars dernier, l'écrivain suisse d'origine turque se livre à un inventaire très personnel de son pays d'accueil. Un pays qu'il conçoit à la fois comme attachant et inattendu.

TRÈS ATTACHÉ À CRANS-MONTANA

Son regard sur la Suisse est tendre, empreint de reconnaissance et d'un immense amour. Tel celui qu'on peut poser sur l'homme ou la femme de qui l'on est tombé éperdument amoureux. Pour sa lumière et ses imperfections. Certainement aussi parce que revisiter la Suisse a réactivé la mémoire liée à son enfance. «*Ecrire est une exigence. J'ai été pris par l'écriture de ce*

livre à un point qu'il m'a empêché d'écrire quoi que ce soit d'autre pendant plusieurs mois.»

On le pressent et il le confirme : Metin Ardit est très attaché à Crans-Montana, qui lui rappelle la fascination qu'avaient ses parents, originaires de Turquie, pour la Suisse et ses paradis alpestres. Ils appréciaient la beauté et le calme du Haut-Plateau. La première fois qu'ils ont foulé le sol de Crans, Metin Ardit avait 9 ans et était, depuis deux ans déjà, interne dans un pensionnat de Paudex, près de Lausanne.

LA PEINTURE VALAISANNE

Dans son ouvrage, Metin Ardit nous rappelle aussi que le Valais regorge d'art précieux. Il évoque la peinture valaisanne à travers, par exemple, le chapitre consacré au Château Mercier de Sierre. Il nous rappelle les tableaux d'exception d'Ernest Bieler ornant les murs de ce lieu, «*...sorte de palais montagnard... de*

style éclectique, à la fois majestueux et très simple...». Il rappelle également que le château est affecté à des manifestations culturelles ou artistiques, que chaque année s'y déroule un festival dédié à Rainer Maria Rilke, venu passer ses dernières années de vie à Veyras, ou encore qu'en juin les *Rencontres Orient-Occident* réunissent au château de nombreux penseurs, chercheurs et acteurs reconnus du Moyen-Orient. Et quand on aime la littérature et le Valais, évoquer les écrivains valaisans Maurice Chappaz ou Corinna Bille paraît une évidence, tout comme le fait de consacrer quelques pages à l'immense écrivain Charles Ferdinand Ramuz, auquel Metin Arditi voue une grande admiration: «*Il écrit dans une langue magnifique.*»

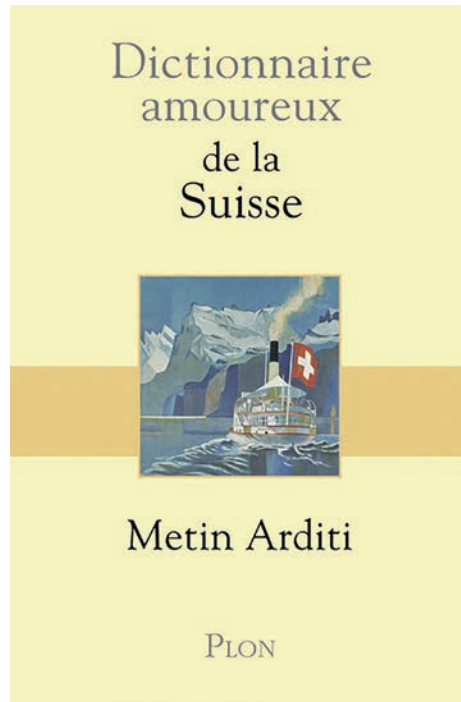
Ce voyage, qui débute avec l'illustre bateau *Alinghi*, se poursuit sur le principe d'un abécédaire intime, pour se terminer avec *Zurich*. Metin Arditi nous fait sillonner les villes, découvrir, avec sa propre clef de lecture, des personnes, des institutions et tout ce qui a fait que la Suisse soit devenue ce qu'elle est aujourd'hui. Avec ses facettes simples ou parfois complexes. Un livre qui se lit comme si on se baladait dans un jardin plein de fleurs et d'arbustes de toutes saisons.

MON PÈRE SUR MES ÉPAULES

Deux livres à quelques semaines d'intervalle: après le *Dictionnaire amoureux de la Suisse*, Metin Arditi publie *Mon père sur mes épaules*, disponible en librairie depuis le 19 avril dernier. Un hommage à son père écrit en quelques semaines, parsemé de retours sur l'enfance et la jeunesse et revisitant, avec discernement, les liens tissés avec un père qu'il adorait. «*L'écriture du "Dictionnaire amoureux de la Suisse" a servi de déclencheur à "Mon père sur mes épaules". Je me retrouvais soudain face à des souvenirs très anciens. Certains d'entre eux étaient conformes à ce que j'attendais. D'autres, en revanche, avaient une allure nouvelle, déconcertante, quelques fois bouleversante. C'est à partir de ces souvenirs que le texte sur mon père s'est imposé.*» ■

"Wherever you look, you're astonished by the softness of the contours..." This is how Metin Arditi talks about the Crans-Montana mountains in his book *"Dictionnaire amoureux de la Suisse"* (2017). Those that show themselves in all their majesty when you have the privilege

«**Ecrire est une exigence. J'ai été pris par l'écriture de ce livre à un point qu'il m'a empêché d'écrire quoi que ce soit d'autre pendant plusieurs mois.**»



of contemplating the landscape. "We're surrounded by endless 4000s". Everything here is harmonious, and even graceful". In his book, which came out last March, the Swiss writer of Turkish origin carries out a very personal inventory of the country that has welcomed him. A country that he sees as being both endearing and unexpected at the same time.

VERY ATTACHED TO CRANS-MONTANA

His view of Switzerland is tender, marked by thankfulness and immense love. Similar to the love you might have for the man or women for whom you are hopelessly enamored. For its radiance and its imperfections. Also, certainly because coming back to Switzerland has revived memories linked to his childhood. "Writing is imperative. I was so engrossed in writing this book that it stopped me from writing anything else at all for several months." You anticipate and he confirms. Metin Arditi is very attached to Crans-Montana. It reminds him of the fascination that his parents, of Turkish origin, had for Switzerland and its Alpine paradises. He is fond of the beauty and tranquillity of the Haut-Plateau. The first time they set foot in Crans, Metin Arditi was 9 years old. He had already been attending a boarding school in Paudex, near Lausanne, for two years.

VALAIS PAINTING

In his book, Metin Arditi also reminds us that Valais abounds in precious works of art. He mentions Valais paintings,



DES LIVRES QUI ONT SÉDUIT METIN ARDITI :

La conscience de Zeno d'Italo Svevo, *Les frères Karamazov* de Fiodor Dostoïevski, *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Tout Maupassant. *Le Cœur d'un chasseur solitaire* de Carson McCullers...

Metin Ardit a créé en 1988 *la Fondation Ardit* (reconnue d'utilité publique). Cette fondation distribue des prix et des bourses à l'Université de Genève et à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. Elle porte aussi un intérêt particulier à l'éducation musicale des enfants et soutient trois institutions musicales : l'Orchestre de la Suisse Romande, le Conservatoire de Musique de Genève et la Fondation Les instruments de la Paix-Genève créée par Metin Ardit lui-même. Ce dernier est Envoyé spécial de l'UNESCO pour le dialogue interculturel.

for example, in the chapter devoted to Chateau Mercier in Sierre. He reminds us of the exceptional paintings by Ernest Bieler that decorate its walls, "...a kind of mountain palace... Of eclectic style, both majestic and very simple..." He also points out that the chateau has been earmarked for cultural or artistic purposes, that a festival dedicated to Rainer Maria Rilke, who spent the last years of his life in Veyras, is held there each year. Also, that in June, the East-West Encounters gather together numerous thinkers, researchers and recognised Middle East actors at the chateau. And that if you are fond of literature and Valais, discussing the Valais writer that Maurice Chappaz was or Corinna Bille seems quite obvious. But even more obvious is to devote a few pages to the immense writer Charles Ferdinand Ramuz, for whom Metin Ardit has great admiration. "He writes in a magnificent language." This journey that began with the illustrious ship *Alinghi*, continues on the basis of an intimate handbook, finishing with *Zurich*. Metin Ardit leads us on a journey through the towns, on a discovery, according to his interpretation, of people, of institutions, of why Switzerland has become what it is today. With its facets that are sometimes simple, sometimes complex. A book to be read as if you were strolling around a garden planted with flowers and bushes from every season.

MY FATHER ON MY SHOULDERS

Two books within the space of a few weeks. After *Dictionnaire amoureux de la Suisse*, Metin Ardit published *Mon père sur mes épaules*, in the bookshops since 19th April. A tribute to his father written in a few weeks, dotted with glimpses into his childhood and youth and touching, with more insight, on the relationship forged with a father that he adored. "Writing *"Dictionnaire amoureux de la Suisse"* acted as a trigger for *"Mon père sur mes épaules"*. I suddenly found myself face to face with some very old memories. Some of them conformed to what I had expected. Others, on the other hand, had something new about them, disconcerting, sometimes even overwhelming. It was from these memories that the text about my father was shaped." ■